

M. Taoufik BACCAR, Gouverneur de la Banque Centrale de Tunisie (BCT) a présidé, vendredi, 20 novembre 2009 à Tunis, la réunion conclusive de la mission que vient d'accomplir l'agence de rating « Fitch » dans le cadre de l'actualisation de la notation financière de la Tunisie au titre de l'année 2009.

La réunion a permis de passer en revue l'appréciation de l'agence Fitch suite aux entretiens qu'elle a eus avec les ministres des Finances, du développement et de la coopération internationale, ainsi qu'avec les différents services de l'administration tunisienne.

Les discussions ont, notamment, porté sur les perspectives de l'économie tunisienne à la lumière du nouveau programme présidentiel dans ses différents volets, particulièrement les points 12 et 13 relatifs aux aspects bancaire et financier.

L'option pour la convertibilité totale du dinar d'ici 2014 a notamment retenu l'attention des membres de la mission ainsi que l'apport des nouveaux véhicules dont la création est prévue .

Il s'agit, particulièrement, de la «caisse de dépôts et consignations», l'agence «Tunisie Trésor» et le «Holding bancaire public» ainsi que le «Holding financier dédié au financement de la PME ».

Le gouverneur de la BCT a, particulièrement, mis l'accent sur la démarche qui sera suivie pour la concrétisation des objectifs retenus à ce niveau et sur la façon avec laquelle sera conduite la mise en place de ces nouveaux instruments, pour que l'économie tunisienne puisse en tirer le meilleur profit.

Reconnaissant la capacité dont a fait preuve l'économie tunisienne face à la récente crise financière mondiale, les membres de la mission ont fait ressortir l'apport de ces nouvelles orientations pour le futur de l'économie tunisienne.

Il y a lieu de rappeler que les agences Standard & Poor's, Moody's et R&I (l'Agence japonaise Rating & Investment Information) ont déjà confirmé la note de la Tunisie, réitérant la capacité de résilience dont a fait preuve l'économie tunisienne face à la crise financière internationale, au moment où la notation de plusieurs pays, même développés, a été dégradée.